



En Essonne, les élèves s'impliquent avec enthousiasme

Quatre des lycées candidats ont été retenus par la région et vont bénéficier de ce budget participatif. Il s'agit désormais de faire remonter les propositions des élèves et de faire des choix.

A Arpajon, au lycée Paul-Belmondo, un questionnaire leur a été distribué pendant la semaine d'intégration. Au lycée Auguste-Perret d'Evry, une réunion d'information est prévue demain dans chaque classe. Les lycées de Quincy-sous-Sénart, et de

Savigny-sur-Orge en sont à un stade plus avancé. Aux Frères-Moreau à Quincy, le travail de réflexion est déjà engagé pour la création d'un local géré par les élèves. Dix d'entre eux, élus du conseil de la vie lycéenne (CVL), participent activement au projet. Au lycée Gaspard-Monge à Savigny, ils planchent sur la question depuis le mois de juin. « Pour nous, c'est vraiment une aubaine, s'enthousiasme Thierry Clausier, le proviseur. Cette opération tombe à un

moment où l'on réfléchissait à la suppression du foyer pour en faire une salle de travail, car nous manquons d'espaces pour la vie lycéenne. J'ai donc décidé de déposer la candidature du lycée en exposant ce problème. Et c'est une bonne démarche pour associer nos élèves. Au CVL, ils ont des choses à dire, et ils le disent bien. »

■ Une salle de travail à Savigny

Les lycéens, comme Julie Ninet et Chloé Rousseau, élèves de terminale scientifique et membres du CVL, se sont emparés du sujet. « Nous avons proposé des idées, questionné les élèves de nos classes, nos amis. Nous avons eu quelques propositions farfelues comme une piscine olympique, et beaucoup de propositions sérieuses : refaire les fenêtres, mettre des bancs dans la cour, refaire les toilettes... », énumèrent les deux jeunes filles.

Mais celle qui est revenue le plus fréquemment est la création d'une salle de travail. « Nous avons des trous dans nos emplois du temps, et ça manque vraiment. Je pense que ce projet va être retenu. » Pour les élèves, ce budget participatif est aussi une manière de se responsabiliser. « On s'est rendu compte que 70 000 €, c'est à la fois beaucoup et peu pour effectuer des travaux. Cela peut faire prendre conscience à certains que tout ça ne tombe pas du ciel et qu'il faut prendre soin du matériel », estime Chloé.

S.M. AVEC O.M.-G.



Savigny-sur-Orge, samedi matin. Julie Ninet et Chloé Rousseau (ici avec Thierry Clausier, le proviseur), se sont investies dans ce projet de budget participatif au lycée Gaspard-Monge.